



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

**PROJET CROISSANCE ECONOMIQUE**

# RAPPORT DE L'ETUDE SUR LA DISTRIBUTION DU RIZ IMPORTE AU SENEGAL

**DATE: DECEMBRE 2010**

This report is made possible by the support of the American People through the United States Agency for International Development (USAID). It was prepared by International Resources Group (IRG).

# RAPPORT DE L'ETUDE SUR LA DISTRIBUTION DU RIZ IMPORTE AU SENEGAL

Décembre 2010

Soumis à IRG par

**Oumar Samba NDiaye**

## **DISCLAIMER**

Les positions de l'Auteur exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International ou du Gouvernement américain.

# SOMMAIRE

<b>Liste des Tableaux.....</b>	<b>ii</b>
<b>Liste des graphiques.....</b>	<b>iii</b>
<b>Liste des acronymes.....</b>	<b>iv</b>
<b>RESUME ANALYTIQUE.....</b>	<b>vi</b>
<b>1. INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>2. METHODOLOGIE.....</b>	<b>2</b>
<b>2.1. Rappel Objectif et Principales Activités Du Mandat.....</b>	<b>2</b>
2.1.1. Analyse de l'évolution des importations et examen de la demande.....	2
2.1.2. Visibilité sur le maillon de la distribution du riz importé.....	2
2.1.3. Analyse des performances.....	3
<b>2.2. Informations à Capitaliser sur la Distribution du Riz Importé.....</b>	<b>3</b>
<b>2.3. Démarche adoptée.....</b>	<b>3</b>
<b>3. MARCHE INTERNATIONAL DU RIZ.....</b>	<b>6</b>
<b>3.1. Production mondiale.....</b>	<b>6</b>
<b>3.2. Commerce mondial.....</b>	<b>7</b>
3.2.1. Echanges commerciaux.....	7
3.2.2. La configuration du marché mondial du riz.....	8
3.2.3. Les spécifications des riz.....	8
3.2.4. Prévisions sur la campagne 2010 / 2011 du marché mondial du riz.....	9
<b>4. CHANGEMENTS INSTITUTIONNELS RECENTS.....</b>	<b>9</b>
<b>5. MODALITES PRATIQUES D'IMPORTATION ET DE DISTRIBUTION DU RIZ..</b>	<b>11</b>
<b>5.1. Importations sénégalaises de riz.....</b>	<b>11</b>
5.1.1. Contexte.....	11
5.1.2. Importations par origine.....	12
5.1.3. Cotations sur le riz.....	14
5.1.4. Acteurs directs et indirects de l'importation de riz.....	14
5.1.5. Part de marché par importateur de riz (moyenne des 3 dernières années).....	16
5.1.6. Importations de riz en valeur monétaire FCFA.....	18
5.1.7. Modes d'approvisionnement du riz importé.....	19
5.1.8. Conditions de formation des prix.....	21
5.1.9. Niveau de consommation du Sénégal en riz.....	22
<b>5.2. Distribution du riz importé au Sénégal.....</b>	<b>23</b>
5.2.1. Acteurs directs et indirects de la distribution du riz importé au Sénégal.....	23
5.2.2. Mode de distribution du riz importé au Sénégal.....	26
5.2.3. Conditions préalables pour un engagement des distributeurs dans la commercialisation du riz local	28
<b>ANNEXES.....</b>	<b>29</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>37</b>

# LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Liste des acteurs et institutions rencontrés ou contactés par email ou par téléphone .....	4
Tableau 2: Sources d'information par nature de données .....	5
Tableau 3: Principaux pays producteurs de riz et tonnage en 20xx.....	6
Tableau 4: Taux de croissance annuel moyen de la production de riz.....	7
Tableau 5: Eléments susceptibles d'influer sur l'évolution du marché mondial du riz.....	9
Tableau 6: Evolution de la Production locale de riz - Vallée du Fleuve Sénégal.....	12
Tableau 7: Importation de riz par origine - Part de marché par zone géographique (2008-2010).....	13
Tableau 8: Cotation moyenne sur la brisure A1 Super (2006-2010) en \$/MT/FOB.....	14
Tableau 9: Importateurs de riz - Acteurs directs .....	16
Tableau 10: Parts de marché par importateur (moyenne des trois dernières années .....	17
Tableau 11: Importations en valeur.....	18
Tableau 12: Niveau de consommation du Sénégal en riz (local et importé).....	22
Tableau 13: Offre de riz par types de brisures (2004 - 2009).....	23
Tableau 14: Part des différentes catégories de riz dans les habitudes de consommation de quelques pays d'Afrique.....	23
Tableau 15: Structure de prix du riz brisé local - Campagne hivernale 2010 - Vallée du Fleuve Sénégal .....	27
Tableau 16: Structure de prix du riz brisé importé (A1 Super) .....	27
Tableau A1: Calendrier de disponibilité du riz local.....	30
Tableau A2: Importations de riz par pays d'origine (Tonnes).....	31
Tableau A3: Cotations mensuelles sur la brisure A1 Super sur le marché mondial entre 2006-2010 (\$ / MT / FOB) .....	32
Tableau A4: Part de marché annuelle par importateur.....	33
Tableau A5: Principaux distributeurs de riz importé, région de Dakar.....	34
Tableau A6: Principaux distributeurs de riz importé, CR de Touba .....	35
Tableau A7: Principaux distributeurs de riz importé, région de Kaolack .....	36

# LISTE DES GRAPHIQUES

<i>Graphique 1: Croissance de la Production Mondiale de Riz</i> .....	7
<i>Graphique 2: Importation de riz par origine - Part de marché par zone géographique (2008-2010)</i> .....	13
<i>Graphique 3: Cotations moyennes sur la brisure A1 Super</i> .....	14
<i>Graphique 4: Parts de marché par importateur de riz</i> .....	17
<i>Graphique 5: Importations en valeurs (milliard FCFA)</i> .....	19

## LISTE DES ACRONYMES

ANDS :	Agence Nationale de la Démographie et de la Statistique
ARM :	Agence de Régulation des Marchés
APC :	Association des Professionnels des Céréales
ASCOSEN :	Association des Consommateurs du Sénégal
CAF :	Coût Assurance Fret
CCMN :	Compagnie Commerciale Mandiaye NDiaye
CIC :	Compagnie d'Investissement Céréalière
CIRAD :	Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
CNPCA :	Cadre National de Commercialisation des Productions Agricoles
CSA :	Commissariat à la Sécurité Alimentaire
DAPS :	Direction de l'Analyse de la Prévision et des Statistiques
DCI :	Direction du Commerce Intérieur
DIPA :	Déclaration d'Importation de Produits Alimentaires
DPV :	Direction de la Protection des Végétaux
FAO :	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FEPROBA :	Création de la Fédération des Producteurs du Bassin de L'Anambé
FOB :	Free On Board
FNPRS :	Fédération Nationale des Producteurs de Riz du Sénégal
GOANA :	Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance
ITS :	International Trading and Shipping
LOASP :	Loi D'Orientation Agro-Sylvo-Pastoral
MLT :	Manutention Logistique et Transport
MSCO	Mamadou Sarr and Compagnies
ONG :	Organisation non gouvernementale
PAD :	Port Autonome de Dakar
PAM :	Programme Alimentaire Mondial
PCE :	Projet Croissance Economique
PDMAS :	Programme de Développement des Marchés Agricoles du Sénégal
PNAR :	Programme National d'Autosuffisance en Riz
PSAOP :	Programme de Services Agricoles et des Organisations de Producteurs
REVA :	Plan du Retour Vers L'Agriculture
SCA :	Stratégie de Croissance Accélérée
SAED :	Société d'Aménagement et d'Exploitation des terres du Delta du fleuve Sénégal
SAFCOM :	Société Africaine de Commerce et de Communication
SDC	Société de Distribution et de Commerce
SENCOM :	Sénégalaise de Commerce
SFD :	Société de Financement Décentralisé
SIMAR :	Société Industrielle Maritime
SNAT :	Société Nouvelle des Auxiliaires du Transit et du Transport
SNDR :	Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture
SNPCRL :	Société Nationale de Promotion et de Commercialisation du Riz Local
SNTT :	Société Nouvelle de Transport et de Transit
SODAGRI :	Société de Développement Agricole et Industriel du Sénégal
SOMICOA :	Société Maritime et Industrielle de la Côte Occidentale d'Afrique
TEC :	Tarif Extérieur Commun
UEMOA:	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

UNACOIS : Union Nationale des Commerçants et Industriels du Sénégal  
UNCS: Union Nationale des Consommateurs du Sénégal  
USAID: United States Agency for International Development

# RESUME ANALYTIQUE

Le Sénégal est un pays dont le modèle de consommation est extraverti. C'est ce qui ressort des données statistiques révélées par la configuration de la consommation des populations sénégalaises en matière de céréales et particulièrement en riz.

Rapporté au bilan céréalier (environ 2 millions de tonnes de production), la satisfaction des besoins en riz des consommateurs sénégalais représente 38 % de quotes-parts dont :

- 30 % à partir du riz importé (600.000 tonnes) et
- 08 % à partir du riz local (150.000 tonnes).

Autrement dit, les besoins nationaux du Sénégal en riz sont satisfaits à hauteur de 80 % à partir de l'importation et 20 % à partir de la production locale. Articulée à la balance commerciale du Sénégal la position du riz importé, considérée comme une préoccupation majeure, est plus que confortée parce que déclinant des quotes-parts évaluées entre :

- 11 et 13 % des importations globales
- 13 et 15 % des importations globales hors produits pétroliers et
- 37 à 42 % des importations de produits alimentaires, boissons et tabac.

Pour inverser cette tendance le Gouvernement de la République du Sénégal, doublement confronté à la préoccupation précédemment décrite et à la crise alimentaire qui a affecté le monde entier en 2008, a eu à initier d'ambitieux programmes agricoles (GOANA, PNAR) dont les résultats d'impacts n'ont pas tardé à se manifester par le passage d'un taux de couverture des besoins de consommation du pays en riz de 20 à 40 % en 2009.

En appui à la Stratégie de Croissance Accélérée (SCA) du Gouvernement du Sénégal et soucieux de contribuer à l'instauration de la sécurité alimentaire dans le pays, le Projet Croissance Economique (PCE), une initiative de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID), a fait de la chaîne de valeur riz, une priorité.

Dans ce cadre, une étude sur la distribution du riz importé au Sénégal est initiée par le Projet Croissance Economique (USAID/PCE), à charge pour le consultant de produire un livrable apte à favoriser une meilleure connaissance de ce secteur afin de mieux positionner le riz local.

Il ressort de l'étude, ainsi réalisée, que la seule solution qui vaille c'est de s'orienter résolument vers le développement de la production locale pour la levée des contraintes susvisées et ainsi permettre au Sénégal de se nourrir de ce qu'il produit. Cette orientation est d'autant plus confortée que l'étude fait ressortir que les importations sénégalaises de riz sont passées de moins de 100 Milliards avant les années 2000 à plus de 110 Milliards depuis l'année 2002 avec des pics, respectivement, de 118, 117, 112, et 116 Milliards en 2003, 2004, 2007 et 2009. En 2008, année où la crise alimentaire mondiale a sévi, un niveau record de 153 Milliards a été atteint.

Contraint de recourir au marché international pour correctement approvisionner sa population, le Sénégal se trouve dans une situation de vulnérabilité due à une production mondiale dont le taux de croissance s'est avéré sensiblement baissier (3,4 % durant les années 1960-1970 à 1,2 % durant les années 2000 à 2009) avec comme conséquence un effritement des disponibles exportables (5 à 7% de la production mondiale), certains pays comme la Chine et l'Indonésie, auparavant exportateurs, devenant des importateurs nets.

A ces contraintes, l'étude fait observer que les mesures qui ont été prises à l'époque pour booster la production locale et réduire de manière sensible les importations se sont avérées inopérantes (protection tarifaire pas suffisamment dissuasive ou à la limite déjouée par certains importateurs, libéralisation de la filière riz matérialisée de manière anarchique avec l'implication de 45 importateurs dans l'importation de riz contre une dizaine à l'heure actuelle).

Si la dynamique déclinée par le volet importation est restée telle quelle par le maintien du volume y afférent au dessus de 600.000 tonnes contre 360.000 tonnes avant la libéralisation intervenue en 1996, l'étude révèle, au niveau du volet distribution, que le riz local est désormais crédité d'un avantage compétitif certain, en terme de prix, vu que ses acteurs bénéficient de marges bénéficiaires plus substantielles que ceux exerçant sur le segment du riz importé. Là où le producteur, le distributeur et le détaillant de riz local engrangent respectivement 12 F, 5 F et 10F de marge par kg, l'importateur, le distributeur et le détaillant du riz importé ne bénéficient respectivement que de 5 F, 2 F et 2 F par kg.

Au terme de l'étude, il ressort que le système de distribution du riz au Sénégal est extraverti parce que ne profitant pour l'essentiel qu'au riz importé, pratiquement seul sur les circuits.

Face à cette problématique, la résolution de la lancinante question liée à l'insuffisance de la production ou tout au moins à l'accessibilité relativement difficile du produit fini s'avère être une priorité. Une fois cette alternative réalisée il s'agira, tant que le marché sénégalais sera ouvert aux importations, de trouver des stratégies aptes à conférer au riz local un circuit de distribution adéquat à l'image de celui afférent au riz importé. Il ne s'agira pas de trouver des acteurs à part ou un circuit parallèle mais plutôt d'intégrer le riz local dans le schéma existant et tout à fait opérationnel.

Comme préalables à l'atteinte de cet objectif, l'étude renseigne sur les conditions requises pour un engagement des acteurs de la distribution du riz importé à s'impliquer dans la commercialisation du riz local.

Pour l'essentiel, les exigences exprimées s'articulent autour d'un meilleur positionnement du riz local dans les habitudes alimentaires des consommateurs sénégalais (une stratégie marketing s'impose) et un assainissement des pratiques qui ont cours sur ce segment de produit tant au stade production, transformation que commercialisation.

Pour une meilleure adaptation aux exigences des consommateurs sénégalais davantage orientées à la brisure 100 %, une mission en Thaïlande, principal fournisseur du marché sénégalais, est recommandée en vue de s'inspirer du mode opératoire.

# I. INTRODUCTION

Deuxième céréale au monde après le blé en terme de volume de production le riz occupe, dans les habitudes de consommation des sénégalais, une place prépondérante. A l'instar de la Guinée et du Mali, le Sénégal fait partie des pays où la consommation du riz revêt un caractère quotidien et son usage peut varier d'une fois à deux, voire à trois reprises en certains endroits. Ce phénomène d'ancrage du riz dans le choix culinaire des ménages sénégalais (essentiellement ruraux et parfois urbains) a institué une dynamique de substitution de cette spéculation aux céréales locales autres que cette dernière (mil / maïs). L'aptitude du riz à être utilisé sans transformation supplémentaire (l'origine importée s'entend) et sa compétitivité en termes de prix confèrent à cette céréale un atout majeur en termes d'avantage compétitif.

La « tyrannie du riz », un slogan assez souvent prêté au contexte sénégalais, traduit la dépendance des populations sénégalaises à cette céréale que le pays ne produit pas en quantité suffisante. Contraint de recourir au marché international pour satisfaire sa demande potentielle en riz, le Sénégal ne pouvait être épargné par la crise alimentaire qui a sévi en 2008, année où le prix du riz est passé à 700 US \$, voire 1000 US \$ contre 300 US \$ l'année précédente. Cette hausse, intervenue dans un contexte de crise des marchés financiers avec une augmentation quasi générale des prix des matières premières, notamment du pétrole dont le prix du baril de brut était passé de 63 à 120 dollars au cours des douze derniers mois ainsi que la chute du dollar (1dollar valait un euro au 1<sup>er</sup> janvier 2000, 0,75 euro au 1<sup>er</sup> Avril 2007 pour atteindre 0,63 euro un an plus tard), avait sensiblement accentué la vulnérabilité du Sénégal dont la vocation, en matière d'importation, est affirmée sur le riz.

En réponse à cette problématique qui s'est toujours posée au Sénégal et qui n'a fait que s'exacerber en 2008, le Gouvernement sénégalais a déployé des stratégies aux fins d'amortir le choc né de la crise par, d'une part des mesures d'urgence (suspension des droits de douane de 10% sur le riz et subvention des prix à la consommation) et, d'autre part des solutions à moyen et long termes articulées sur des programmes de développement des productions agricoles, notamment sur le riz.

Dans cette perspective, le Chef de l'Etat sénégalais a lancé un ambitieux programme dénommé « Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance » (GOANA) avec entre autres objectifs la production d'un (01) million de tonnes de riz blanc, assignée au Programme National d'Autosuffisance en Riz (PNAR), à l'horizon 2012. Une Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture (SNDR) a ainsi été initiée pour, d'une part se prémunir des externalités liées aux incertitudes du marché international et, d'autre part exploiter, au maximum, les potentialités que recèle le Sénégal en ressources naturelles. La mise en œuvre de cette stratégie avait abouti, en 2009, à un taux de satisfaction de 40 % des besoins de consommation du Sénégal en riz à partir de sa production locale contre 19 % l'année précédente.

Pour accompagner cette dynamique qui a pour objectif l'atteinte de l'autosuffisance en riz le Projet Croissance Economique (USAID/PCE), une initiative de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID), en appui à la Stratégie de Croissance Accélérée (SCA) du

Gouvernement de la République du Sénégal, a ciblé le développement de chaînes de valeurs stratégiques pour contribuer à asseoir :

- une sécurité alimentaire pour les populations sénégalaises ;
- un développement de partenariat public privé et
- un appui aux politiques et réformes pour un environnement favorable des affaires.

Considéré comme un produit stratégique aussi bien pour la sécurité alimentaire du Sénégal que pour son potentiel en termes de production et de génération de revenus pour les ménages sénégalais le riz, en qui on reconnaît des vertus, notamment à travers ses caractéristiques hautement diététiques et énergétiques et sa valeur intrinsèque riche en glucide, en protide, en sels minéraux et en vitamines ABDEF, constitue une chaîne de valeur prioritaire pour le Projet Croissance Economique (USAID/PCE).

Pour matérialiser cette option, l'USAID/PCE a décidé de faire réaliser une étude en vue d'avoir une meilleure connaissance de la distribution du riz importé au Sénégal afin de pouvoir mieux positionner le riz local. Pour y parvenir, l'approche suivante est proposée par le consultant.

## **2. METHODOLOGIE**

### **2.1. Rappel Objectif et Principales Activités Du Mandat**

L'objectif du mandat était de parvenir à une meilleure connaissance des réseaux de distribution du riz importé et de cerner les attentes des distributeurs par rapport à leur éventuel engagement à s'impliquer dans la commercialisation du riz local. De manière spécifique, il s'agissait d'analyser l'évolution des importations, de cerner la demande, de caractériser le maillon de la distribution ainsi que les relations d'affaire qui prévalent entre les différents segments de la distribution du riz importé. Les intrants à fournir par le consultant devraient tourner autour de trois (03) activités principales.

#### **2.1.1. Analyse de l'évolution des importations et examen de la demande**

Il avait été demandé au consultant de procéder à une analyse fine de l'évolution des importations de riz au cours des dix dernières années. Il avait également en charge de cerner la demande. L'exécution des tâches précitées devrait édifier sur les volumes d'importation de riz, les prix, les qualités, les acteurs impliqués, les pays fournisseurs ainsi que les différents segments de marché existants au Sénégal.

#### **2.1.2. Visibilité sur le maillon de la distribution du riz importé**

Le consultant devrait décliner une visibilité sur le maillon de la distribution du riz importé au Sénégal. A cet effet, des précisions devraient être fournies sur les différents segments de marché, sur le degré de concentration par segment, sur les acteurs impliqués, sur les modes d'approvisionnement et de paiement, sur la logistique mobilisée ainsi que sur les atouts et contraintes de chaque segment de marché. Il lui avait également été demandé d'informer sur la traçabilité des relations d'affaires prévalant sur la distribution du riz importé au Sénégal, notamment en matière d'octroi de crédit, de modalités de paiement et autres probables transactions.

### **2.1.3. Analyse des performances**

Pour l'analyse des performances, le consultant avait pour mission de décliner les avantages compétitifs des deux modes d'approvisionnement et de distribution du riz importé et du riz local. L'analyse comparative devrait s'articuler également sur les prix, la qualité ainsi que sur la logistique.

## **2.2. Informations à Capitaliser sur la Distribution du Riz Importé**

La structuration du processus depuis les pays d'origine jusqu'aux détaillants, les coûts d'importation par origine et par qualité de riz, les différents modes d'approvisionnement, les canaux de distribution, les quotes-parts par importateur, l'évolution des cotations sur le marché international, les informations relatives aux dispositifs régissant l'importation et la commercialisation du riz importé, les points de vue des distributeurs par rapport à leur éventuel engagement à s'impliquer dans la distribution du riz, les performances économiques des acteurs ainsi que les mutations structurelles intervenues au cours des dernières années sont les informations à fournir par le consultant pour l'atteinte des objectifs qui lui sont assignés.

## **2.3. Démarche adoptée**

Pour parvenir à cette fin, un travail d'analyse bibliographique a été réalisé au préalable. Il a également été question, pour le consultant, de recueillir des données auprès de la DCI, du PAD, des Douanes, de l'ANDS, de l'ARM, de la FAO, du PAM, des importateurs, des distributeurs, des manutentionnaires, transitaires et consignataires. Les visites de terrains au niveau des régions de Dakar, Diourbel (Touba) et Kaolack ont complété les démarches entreprises auprès des acteurs directs et indirects de la distribution du riz importé au Sénégal.

**Tableau 1: Liste des acteurs et institutions rencontrés ou contactés par email ou par téléphone**

<b>Services Techniques d'Etat et autres Institutions</b>	<b>Importateurs</b>	<b>Autres acteurs</b>
DPV	Moustapha TALL	Distributeurs de Dakar, Touba et Kaolack
DCI	Amadou LO	Négociants, Demi – grossistes et Détaillants
Douane	Bocar Samba DIEYE	
ARM	Comtrade	Associations de consommateurs (ASCOSSEN, UNCS)
PAD	Tiger Denrées	Consignataires, Manutentionnaires, Transitaires (ITS, SNAT, SNTI)
ANDS	Moustapha NDIAYE	
CSA	SENCOM	Banques (ECOBANK, CNCAS, UBA)
FAO	Novel	
PAM	CIC	Riziculteurs (Saliou Sarr, Ndiawar Diop)
SAED	SDC	Riziers : Président Association (Dr. Babacar Fall), Korika Diaw
SODAGRI	MSCO	

Le tableau N°2 nous donne, par nature de données, les sources d'informations en adéquation avec les objectifs du travail.

**Tableau 2: Sources d'information par nature de données**

<b>Informations</b>	<b>Sources</b>
IMPORTATIONS	Statistiques des douanes
	ANSD
	ARM, DCI, DPV
	Consignataires et Manutentionnaires
	FAO, PAM
DISTRIBUTION	Importateurs et autres opérateurs
	Enquêtes auprès des opérateurs
MODE D'APPROVISIONNEMENT	ARM, DCI
	services statistiques de la Douane
	ARM
	ANSD
	Importateurs
	PAM
Coûts du crédit	ONG
	Enquêtes auprès des opérateurs
Dispositifs régissant l'importation et la distribution du riz (règlements, normes, dispositifs juridiques et fiscalité)	systeme bancaire
	Douanes, ARM, DCI, DPV, Enquête auprès des opérateurs
Cotations sur le Marché international, Prix d'achat, prix de vente	Enquêtes auprès des opérateurs
	FAO, France AgriMer
	ARM, Banques
	Douane
Quantité et qualité de riz importé	Enquêtes auprès des opérateurs

Les entretiens et enquêtes ont été articulés autour des points suivants :

- ▷ Cadre réglementaire régissant l'importation et la distribution du riz importé ;
- ▷ Schéma des circuits de distribution du riz importé ;
- ▷ Acteurs d'importation, de distribution et autres activités avec les caractéristiques de ces acteurs ainsi que leurs rôles dans les stratégies d'importation et de distribution du riz importé;
- ▷ Quantité, qualité, conditions de vente, types de produits, structure des coûts, prix des marchés d'approvisionnement, frais d'approvisionnement et prix de vente;
- ▷ Degré d'engagement des distributeurs à s'impliquer dans la commercialisation du riz local.

### 3. MARCHE INTERNATIONAL DU RIZ

#### 3.1. Production mondiale

Concentrée à plus de 90 % en Asie, la production mondiale de riz, estimée autour de 455 à 460 Millions de Tonnes, est assurée par des pays qui en sont les principaux consommateurs (Tableau n°3).

**Tableau 3: Principaux pays producteurs de riz et tonnage en 20xx**

Pays	Volumes (MT)
Chine	122
Inde	39
Indonésie	28
Bangladesh	27
Vietnam	25
Thaïlande	23

Sources : Cirad - FranceAgriMer 2009

En termes d'évolution, le taux de croissance de la production mondiale de riz est passé de 3,4 % durant les années 1960-1970 à 1,2 % en moyenne entre les années 2000 et 2010. Les pays qui ont le plus contribué à cette inflexion, durant la période considérée, sont la Chine dont le taux de croissance est passé de 6,6 % à 0,3 % et les Etats-Unis de 7,2 % à 0,3. Le tableau N°4 qui suit ainsi que son graphique illustrent les tendances qui se sont succédées de 1960 à 2009, selon une cadence décadaire. Les facteurs explicatifs de cette inflexion des niveaux de production mondiale de riz (source : Note portant sur analyse des causes de la hausse des prix alimentaires de Mai 2008 du CIRAD) seraient liés :

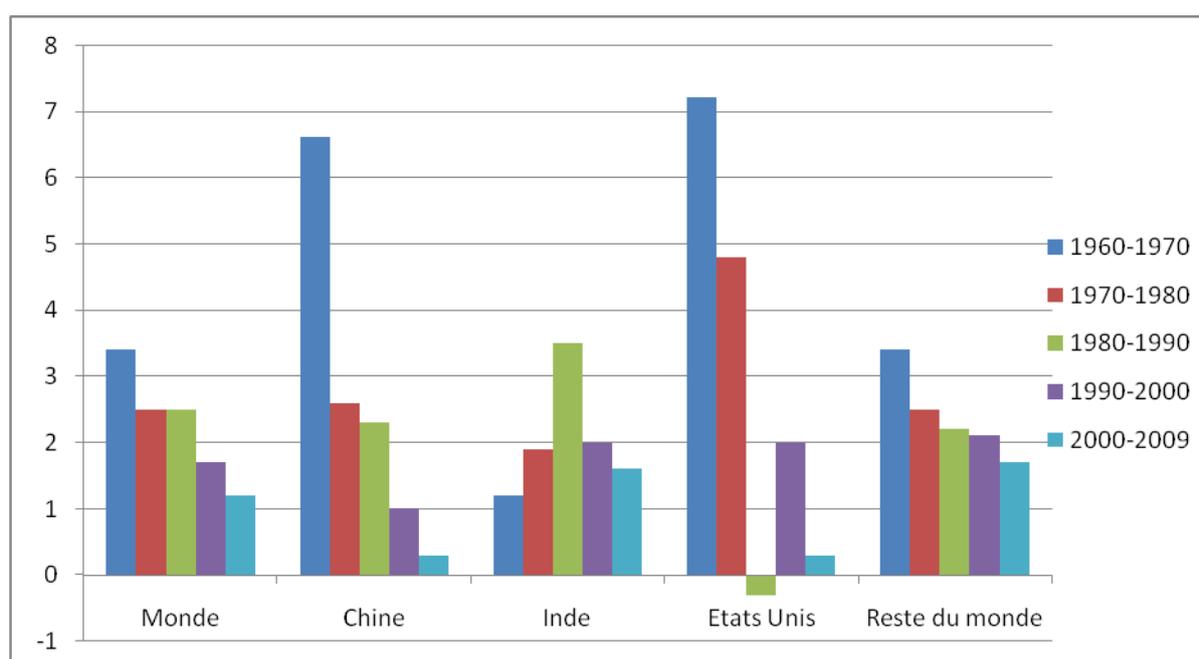
- au rétrécissement des superficies cultivables du fait d'une urbanisation galopante ;
- aux phénomènes climatiques (sécheresse, inondations) ayant affecté le monde au cours de ces dernières années ;
- au report vers la production d'autres céréales au détriment du riz, en particulier sur le maïs qui renvoie directement au développement de la production d'agro-carburant et
- aux réformes intervenues sur les politiques agricoles de bon nombre de pays producteurs, lesquelles se sont avérées, pour la plupart, inadaptées.

**Tableau 4: Taux de croissance annuel moyen de la production de riz**

Période \ Rubrique	1960-1970	1970-1980	1980-1990	1990-2000	2000-2009
Monde	3,4	2,5	2,5	1,7	1,2
Chine	6,6	2,6	2,3	1,0	0,3
Inde	1,2	1,9	3,5	2,0	1,6
Etats- Unis	7,2	4,8	-0,3	2,0	0,3
Reste du monde	3,4	2,5	2,2	2,1	1,7

Source : CIRAD d'après USDA (2009)

**Graphique 1: Croissance de la Production Mondiale de Riz**



Source : Cirad d'après USDA 2009

## 3.2. Commerce mondial

### 3.2.1. Echanges commerciaux

Dans le domaine des échanges, le commerce mondial du riz obéit à un marché à disponibilités très limitées. Seuls 5 à 7% de la production mondiale (28MT à 30MT) font l'objet d'exportations (source : CCI 2009) assurées principalement par :

- la Thaïlande ..... 31 %
- le Vietnam ..... 14 %
- les Etats d'Amérique ..... 10 %
- l'Inde ..... 8 %
- le Pakistan ..... 6 %
- l'Egypte ..... 6 %.

Jugé étroit, sensible, résiduel et très instable, le marché du riz entretient des disponibilités exportables qui se raréfient de plus en plus. Les facteurs explicatifs sont d'ordre conjoncturel (réchauffement climatique, inondation avec impact sur le niveau de production) et d'ordre structurel (forte demande des pays émergents : en l'occurrence la Chine et l'Inde mais également nouvelles manifestations de demandes de céréales, au-delà de la consommation humaine et animale, en bioénergie et en biodiesel).

### 3.2.2. La configuration du marché mondial du riz

Le marché mondial du riz est segmenté en deux parties (source ARM):

a) **le marché du riz de grande qualité** (avec un faible taux de brisures : moins de 10 %). Dominé par les Etats-Unis et la Thaïlande, ce marché répond à la demande des pays riches (Europe, Moyen Orient, Japon) ;

b) **le marché du riz de faible qualité** bon marché (présent sous forme de brisures à plus de 10 %, ce marché est dominé par les pays asiatiques, notamment la Thaïlande, le Vietnam, l'Inde, le Pakistan et la Birmanie). Ce marché répond à la demande des pays pauvres d'Afrique, d'Amérique latine ou d'Asie. Dans cette seconde catégorie, il faut distinguer :

- les riz de qualité moyenne : 15 / 20 % de brisure
- les riz de faible qualité : 25 / 35 % de brisure
- les brisures 100 % qui sont un sous – produit de l'usinage du riz de première qualité.

### 3.2.3. Les spécifications des riz

Les dimensions des grains et fragments de grains déterminent les spécifications des riz, lesquelles se présentent comme suit :

- **Grain entier long** : grain sans aucune partie manquante ayant une longueur d'au moins de 6 mm et ne dépassant pas 7 mm
- **Grosses brisures** : fragments de grains dont la longueur est inférieure aux  $\frac{3}{4}$  mais supérieure à la moitié d'un grain entier
- **Moyennes brisures** : fragments de grains dont la longueur est inférieure ou égale à la moitié mais supérieure au  $\frac{1}{4}$  de la longueur du grain entier
- **Fines brisures** : fragments de grains dont la longueur est inférieure ou égale au  $\frac{1}{4}$  de la longueur du grain entier et ne passant pas à travers un tamis en toile métallique de 1,4 mm d'ouverture de maille ;
- **Autres** : fines brisures spéciales A, Fine brisures spéciales B et fragments de grain passant au travers d'un tamis en toile métallique de 1,4 mm d'ouverture de maille.

### 3.2.4. Prévisions sur la campagne 2010 / 2011 du marché mondial du riz

Le tableau n°5 ci-dessous montre les prévisions par rapport à l'évolution du marché mondial du riz en faisant ressortir les conditions (favorables et défavorables) qui influent sur cette évolution.

**Tableau 5: Eléments susceptibles d'influer sur l'évolution du marché mondial du riz**

Conditions favorables	Conditions défavorables
<ul style="list-style-type: none"><li>- Accroissement des ventes des Etats-Unis suite à l'augmentation de sa production</li><li>- Redressement de la production en Inde</li><li>- Progression des réserves de stocks au niveau de pays fournisseurs (Indes, Etats-Unis, Thaïlande)</li><li>- Vietnam (expéditions dopées)</li><li>- Prix plus compétitifs aux USA que sur les marchés asiatiques où l'ascension risque d'être poursuivie (hausse des prix des riz américains plus mesurée que celle des variétés asiatiques)</li><li>- Récolte record de riz US (frein à l'élan impulsé par la demande internationale)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Production mondiale projetée en baisse de 4,6 MT, soit 454,6 Mt de riz blanchi.</li><li>- Chiffres des stocks de clôture abaissés de 3 MT.</li><li>- Echanges internationaux estimés en légère baisse à 30,66 MT.</li><li>- Baisse des exportations du Pakistan</li><li>- Baisse des exportations de Thaïlande</li><li>- Prix des riz asiatiques maintenus en progression</li><li>- Conditions climatiques défavorables pour bon nombre de pays producteurs (inondations et pertes de production attirent les craintes sur les marchés)</li><li>- Accroissement de la consommation mondiale de riz de 2 % (454 MT)</li><li>- Accroissement de la consommation de l'Afrique subsaharienne à 21 MT (+4%)</li><li>- Baisse des réserves en Indonésie et aux Philippines</li><li>- Nouveaux achats lancés par l'Indonésie et les Philippines (2,5 MT)</li><li>- Achats de l'Afrique subsaharienne en hausse à 10 MT en 2011.</li><li>- Cours du riz du Vietnam (en plus forte progression).</li><li>- Prix des riz thaïlandais dopés par une monnaie nationale forte, contraignant les exportateurs à négocier la marchandise à des prix plus élevés.</li></ul>

Source : FranceAgriMer / Marché mensuel du riz N° 31 / Octobre 2010

## 4. CHANGEMENTS INSTITUTIONNELS RECENTS

Au Sénégal, les mutations structurelles qui sont intervenues au cours des dix dernières années ont pour l'instant produit des résultats mitigés. L'essentiel des réformes et événements clés se résume comme suit :

- Création de la Fédération des Producteurs du Bassin de L'Anambé (FEPROBA) ;
- Création de L'Agence de Régulation des Marchés des Produits Agricoles (ARM) ;
- Lancement du Programme de mise en œuvre d'un fonds National de Développement Rural (PSAOP) ;

- Lancement du Programme de Développement des Marchés Agricoles du Sénégal (PDMAS) ;
- Loi D'Orientation Agro-Sylvo-Pastoral (LOASP) ;
- Création de la Fédération Nationale des Producteurs de Riz du Sénégal (FNPRS) ;
- Programme National d'Autosuffisance en Riz (PNAR) ;
- Plan du Retour Vers L'Agriculture (REVA) ;
- Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et L'Abondance (GOANA) ;
- Décret instituant un Cadre National de Commercialisation des Productions Agricoles (CNCPA) ;
- Création d'une Société Nationale de Promotion et de Commercialisation du Riz Local (SNPCRL) ;
- Décret N° 99-998 du 5 Octobre 1998 portant application des normes NS03-28 et NS03-29 relatives au riz paddy et au riz usiné ;
- Arrêté N° 03499 / MA / MCOM du 15 Avril 2010 portant création d'un comité technique chargé de la mise en œuvre des recommandations de l'étude sur la compétitivité et la commercialisation du riz local.

Parmi les réformes intervenues figure, également, le Tarif Extérieur Commun (TEC) de l'UEMOA dont l'assiette s'établit comme suit :

- Droit de douane :	10 %	de la valeur CAF
- Redevance statistique :	1 %	
- Cosec :	0,2 %	
- PCS UEMOA:	1 %	
- PCS CEDEAO:	0,5 %	
TOTAL.....	12,7 %	

## **5. MODALITES PRATIQUES D'IMPORTATION ET DE DISTRIBUTION DU RIZ**

### **5.1. Importations sénégalaises de riz**

#### **5.1.1. Contexte**

Pour la satisfaction de ses besoins de consommation en riz, le Sénégal est obligé de recourir aux importations pour près de 70 à 80 % de quote-part contre 20 à 30 % à partir de sa production locale.

En vue d'inverser cette tendance, le Sénégal avait opté pour une libéralisation de la filière riz en misant :

- d'une part sur une taxation des importations aux fins de les réduire de manière drastique (prélèvement variable basé sur un seuil minimum CAF fixé à 153.000 FCFA la tonne / Loi N°96-35 du 31/12/1996) et,
- d'autre part sur un soutien plus affirmé à la riziculture locale.

Intervenue en 1995-1996, la libéralisation de la filière riz a hélas produit l'effet inverse de ce qui était escompté. En effet, les importations sont passées du simple au double compromettant ainsi la production locale dont les niveaux, concomitamment, ont été réduits de moitié.

D'une moyenne de 360.000 tonnes entre 1989 et 1995, les importations de riz sont passées en moyenne à 600.000 tonnes depuis 1996 avec des pics de plus d'un million de tonnes en 2002 et 2005.

Dans le même temps, la production locale qui avait dépassé la barre des 100.000 tonnes de paddy entre 1991 et 1994 a chuté de 30 % pour se situer en moyenne autour de 70.000 tonnes, durant toute une décennie (1994-2003). Ce n'est qu'en 2004, suite à la matérialisation d'une volonté politique plus affirmée de l'Etat, que la riziculture locale a connu un début de relance comme illustré par la situation qui suit :

**Tableau 6: Evolution de la Production locale de riz - Vallée du Fleuve Sénégal**

Campagne agricole	Superficies emblavées (Ha)	Production PADDY/tonnes	Production RIZ BLANC/tonnes	Observations
1981 – 1982	10.598	38.600	25.862	
1982 – 1983	13823	50.030	33.520	
1983 – 1984	16.028	70.477	47.219	
1984 – 1985	17.425	77.190	51.717	
1985 – 1986	17.327	80.955	54.239	
1986 – 1987	17.436	85.021	56.964	
1987 – 1988	17.736	85.371	57.198	
1988 – 1989	19.503	91.204	61.106	
1989 – 1990	24.289	118.415	79.338	
1990 – 1991	18.969	104.333	69.903	
1991 – 1992	34.999	174.990	113.749	
1992 – 1993	29.057	145.287	94.436	Productions boostées
1993 – 1994	33.191	165.957	107.872	
1994 – 1995	16.302	89.661	58.280	libéralisation partielle filière riz
1995 – 1996	13.700	75.352	48.979	Libéralisation totale de la filière riz, augmentation vertigineuse des importations et baisse drastique de la production locale
1996 – 1997	17.688	97285	63.235	
1997 – 1998	20.000	110.000	71.500	
1998 – 1999	22.727	125.000	81.250	
1999 – 2000	20.886	114.875	74.669	
2000 – 2001	21.397	117.687	76.497	
2001 – 2002	18.553	102.046	66.330	
2002 – 2003	23.195	127.576	82.925	
2003 – 2004	29.800	149.039	104.327	forte subvention de l'Etat en intrants
2004 – 2005	37.200	186.000	130.200	Forte subvention de l'Etat en intrants
2005 – 2006	29 500	147.500	95.875	difficultés dans la production
2006- 2007	27 792	144 602	96 883	
2007- 2008	38 811	242 617	162 553	Forte subvention de l'état sur les intrants

Source : SAED

La filière riz local, comme illustré par le tableau précédent, a mis huit (08) ans à se redresser (2003/2004) après sa libéralisation (1995 – 1996) et n'eût été la forte subvention consentie par l'Etat, il lui aurait été difficile d'y parvenir.

### 5.1.2. Importations par origine

Ayant de tout temps été un facteur limitant à l'essor de la riziculture locale, les importations de riz qui nous proviennent pour l'essentiel de la Thaïlande (67 %) font de la zone géographique asiatique le principal fournisseur du marché sénégalais.

Au cours de ces dix dernières années (2000 à 2009), cette tendance s'est confirmée comme illustrée par le tableau N°A2 joint en annexe. Par contre, on assiste depuis cette année 2010 à un basculement des parts de marché occupées par les différentes sources d'approvisionnement du marché sénégalais, en terme zonal.

En effet, de 76 à 81 % de parts de marché entre 2008 et 2009, la zone Asie a chuté à 54 % en 2010. Pour la même période, la zone Amérique constituée du Brésil, de l'Argentine et de l'Uruguay est passée de 19-24 % à 40 % de parts de marché. L'Afrique, par le biais de l'Egypte,

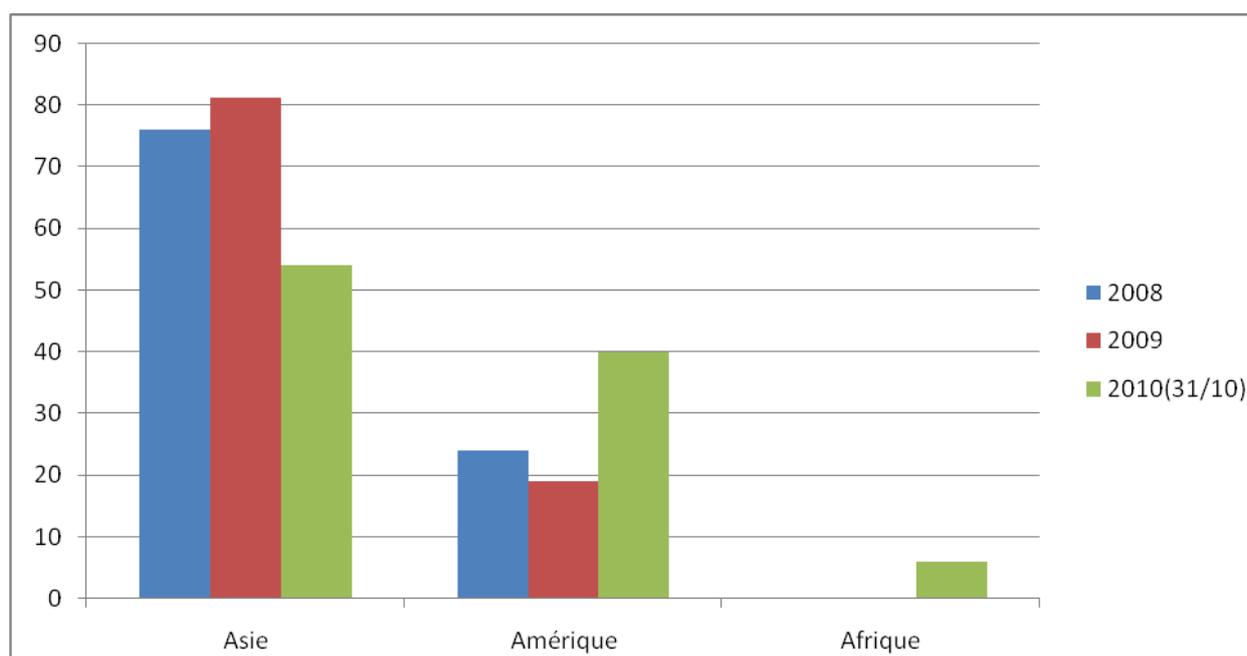
commence également à afficher ses ambitions avec 6 % de quotes-parts (le tableau N°7 qui suit ainsi que son graphique déclinent les tendances susvisées).

**Tableau 7: Importation de riz par origine - Part de marché par zone géographique (2008-2010)**

Années \ Zones	2008	2009	2010 (31/10)
Asie	76 %	81 %	54 %
Amérique	24 %	19 %	40 %
Afrique	0 %	0 %	6 %

Source : PAD/Consignataires

**Graphique 2: Importation de riz par origine - Part de marché par zone géographique (2008-2010)**



C'est le lieu, par conséquent, d'affirmer que la tradition qui a prévalu, depuis des décennies, est entrain d'être bousculée, situation essentiellement due à des facteurs liés :

- d'une part au coût d'approvisionnement (riz américain devenu moins cher que le riz asiatique) et,
- d'autre part à des facilités d'approvisionnement moins contraignantes sur les origines américaines, les origines asiatiques faisant désormais l'objet de restrictions quantitatives et de contingentement tarifaires.

Est-ce une situation conjoncturelle ou structurelle ? Des indications sont fournies par les prévisions déclinées sur la campagne 2010-2011 du marché mondial du riz (voir point 3-2-4).

### 5.1.3. Cotations sur le riz

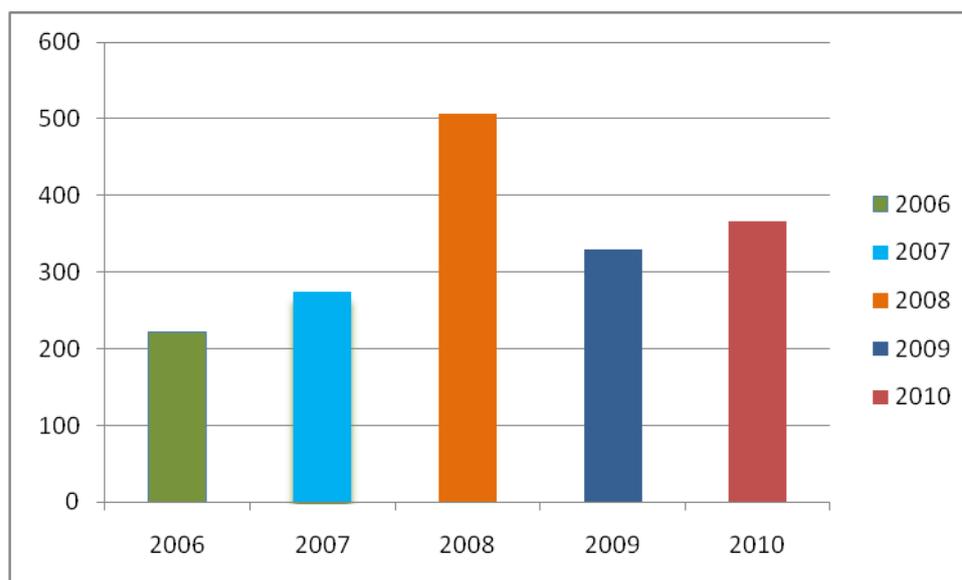
La crise alimentaire qui a affecté le monde entier, en 2008, n'a pas épargné le secteur du riz. Les cotations sur le riz le plus présent sur le marché sénégalais, notamment la brisure A1 Super, ont été rehaussées de l'ordre de 46 % entre 2007 et 2008 (275 \$ / MT/ FOB à 506 \$). Des décotes sont intervenues depuis lors mais pas encore au point d'atteindre les niveaux qui étaient les leurs avant 2008. Le tableau qui suit ainsi que son graphique en attestent.

**Tableau 8: Cotation moyenne sur la brisure A1 Super (2006-2010) en \$/MT/FOB**

Année	2006	2007	2008	2009	2010
Moyenne	222	275	506	329	366

Source : FAO Rice Price Update

**Graphique 3: Cotations moyennes sur la brisure A1 Super**



### 5.1.4. Acteurs directs et indirects de l'importation de riz

D'une situation de monopole exercée par l'Etat du Sénégal jusqu'en 1996, l'importation du riz a été dévolue au secteur privé depuis cette date. Au nombre de quarante cinq (45) à cette époque, les acteurs directs, en particulier les importateurs, ne sont plus que treize (13) à exercer ce métier. Les raisons d'une telle décroissance sont liées à plusieurs facteurs dont les plus essentiels s'identifient à :

- Une concurrence exacerbée qu'ils n'ont cessé de se livrer et
- Une absence de professionnalisme de la part de certains qui ont privilégié des actions par à coup plutôt que de faire, de l'importation, un métier avec les hauts et les bas qu'un tel choix requiert.

Jusqu'à une période récente, aucune forme de synergie ne prévalait entre les importateurs, chacun agissant séparément. Il a fallu que la crise de 2008 survienne pour qu'ils comprennent, bien après, qu'il leur faut resserrer les rangs afin d'optimiser leur activité vis-à-vis :

- De l'Etat par rapport aux mesures initiées sur les prix internes ;
- Des fournisseurs de riz par rapport aux prix d'acquisition ;
- Des riziculteurs et riziers locaux en vue d'une possibilité d'approvisionnement sur la production locale et
- D'eux mêmes par rapport à leur survie et à la pérennisation de leur activité.

C'est à partir de cet instant que l'Association des Professionnels des Céréales (APC) a été mise sur pied, regroupement dans lequel se retrouvent les acteurs déclinés à travers le tableau n°9 qui suit.

Au sein de la même activité d'importation, les acteurs indirects identifiés et déclinés dans le même tableau sont :

- les **manutentionnaires** et **consignataires** au nombre de neuf (09) ;
- les **fournisseurs de riz** (Trader) au nombre de treize (13).

D'autres intervenants sont également impliqués, notamment :

- les **banques** par rapport au crédit documentaire et à la tierce détention ;
- les **compagnies d'assurance** pour la couverture des cargaisons d'importation ;
- les **transporteurs** pour le choix des navires appelés à transporter le riz ;
- la **Direction de la Protection des Végétaux (DPV)** pour le contrôle phytosanitaire à exercer ;
- la **Direction du Commerce Intérieur (DCI)** pour la déclaration d'importation de produit alimentaire (DIPA) ;
- la **Douane** pour la liquidation des droits et taxes et la mise à la consommation.

**Tableau 9: Importateurs de riz - Acteurs directs**

Principaux Importateurs	Coordonnées			Manutentionnaires et Consignataires	Fournisseurs (traders)
	Adresse	Téléphone	Fax		
Moustapha TALL	27, rue Raffanel x Escarfait	77 639 37 10 33 889 33 33	33 824 44 19	SOMICOA SNAT	DREYFUSS, PHOENIX
Bocar Samba DIEYE	876, Usine Niari Talli	77 638 44 10 33 825 30 11	33 825 32 47	TRANSSENE	AGROCEAN ASCOT
Amadou LÔ	82, avenue lamine Gueye	77 638 23 68 33 822 35 19	33 822 35 19	TRANSEXPRESS	CAPEZZANA
Tiger Denrées	Km 4,5 Bd du Centenaire de la Commune de Dakar	77 6385906 33 8592600	33 8323502	TRANSEXPRESS	CAPEZZANA
Novel Sénégal	8783 Sacré cœur II	77 6373127 33 8690600	33 8240365	SAHEL SHIPPING SNAT	Novel Commodities
CIC Dakar	6, Bd Djily Mbaye	77 639 91 19 33 821 28 80	33 821 28 81	MLT	CIC GENEVE
Moustapha NDIAYE CCMN	7, Rue sergent Malamine	77 638 29 70 33 821 82 80	33 822 37 68	SNAT MLT	PHOENIX, SEA RICE VOEST ALPINE
SAFCOM	Villa n° 1 Cité sipres Moustada Ouest Foire	77 644 23 25 33 869 30 70	33 820 97 98	ITS	NIDERA
SENCOM	N° 66 L HLM Fass Payote	77 644 22 59 70 101 95 95	33 823 34 69	SIMAR SOMICOA	CPI- Khalid FOODS SEACOR
COMTRADE	18, avenue lamine Gueye	77 450 62 72 33 849 44 43	33 821 67 02	SNTT SOMICOA	DREYFUSS
EZAL TRADING	Km 4, Bd du centenaire de la Commune de Dakar.	77 644 03 67 33 832 10 05	33 842 41 32	SNAT	VOEST ALPINE

Source : Questionnaire importateur

### 5.1.5. Part de marché par importateur de riz (moyenne des 3 dernières années)

L'importateur qui se sera le plus distingué au cours de ces trois dernières années est identifié comme étant Moustapha NDiaye du Comptoir Commercial Mandiaye NDiaye (CCMN). Avec une moyenne de 154.000 tonnes en valeur absolue et 24 % en valeur relative, Mr NDiaye a été le seul importateur à avoir franchi le seuil de 100.000 tonnes avec respectivement :

- 106.563 tonnes en 2008
- 212.349 tonnes en 2009
- 149.131 tonnes en 2010 (31/10).

Le suivant immédiat se trouve être le couple « Amadou Lô & Tiger Denrées ». Ces deux acteurs sont les seuls à avoir opté pour un groupage de leurs commandes, ce qui leur confère 19 % de parts de marché avec une moyenne de 130.000 tonnes.

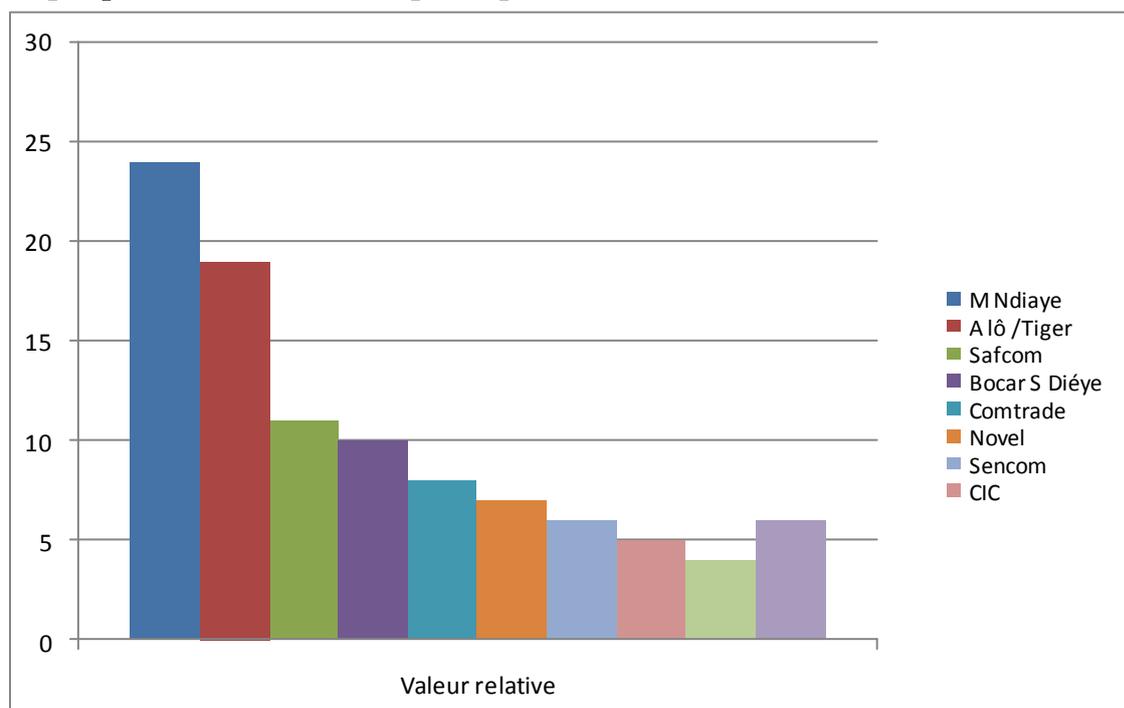
Cependant, il convient de noter que les importateurs qui ont joué les premiers rôles dans ce secteur avant que les trois précités ne se distinguent sont Bocar Samba Dièye et Moustapha Tall qui ont eu à réaliser, respectivement, 271.000 tonnes et 203.000 tonnes en 2005.

**Tableau 10: Parts de marché par importateur (moyenne des trois dernières années)**

Rang	Importateurs	Valeur absolue (tonne)	Valeur relative
1	Moustapha NDIAYE (CCMN)	154.347	24 %
2	Amadou LÔ Tiger Denrées	130.198	19 %
3	SAFCOM	84.663	11 %
4	Bocar Samba DIEYE	69.453	10 %
5	COMTRADE	53.152	8 %
6	Novel Sénégal	48.146	7 %
7	SENCOM	37.925	6 %
8	CIC	33.517	5 %
9	Moustapha TALL	29.223	4 %
10	Autres	40.890	6 %

Source : Consignataires/ PAD/ARM

**Graphique 4: Parts de marché par importateur de riz**



### 5.1.6. Importations de riz en valeur monétaire FCFA

Les valeurs monétaires objets des importations intervenues au cours des dix dernières années ont démontré qu'il n'est pas évident que ces mêmes valeurs baissent lorsque les quantités afférentes augmentent mais qu'il n'est pas non plus évident que les valeurs augmentent lorsque le volume des importations fasse de même. L'illustration est fournie par le tableau N°8 qui suit et à travers lequel on observe que :

- de **2004 à 2005**, la valeur monétaire des importations a baissé de 13% (-15 Milliards) alors que les quantités importées ont augmenté de 18 % (+87.000 tonnes) ;
- de **2007 à 2008**, la valeur monétaire des importations a augmenté de 37% (+41 Milliards) alors que les quantités importées ont baissé de 9% (-81.000 tonnes).

Il s'agit de scénarios qui relèvent de cas exceptionnels mais qui sont tout de même avérés.

Le premier procède d'une baisse drastique des cours du riz sur le marché mondial en 2005 alors que le second est consécutif à la flambée des prix due à la crise alimentaire de 2008.

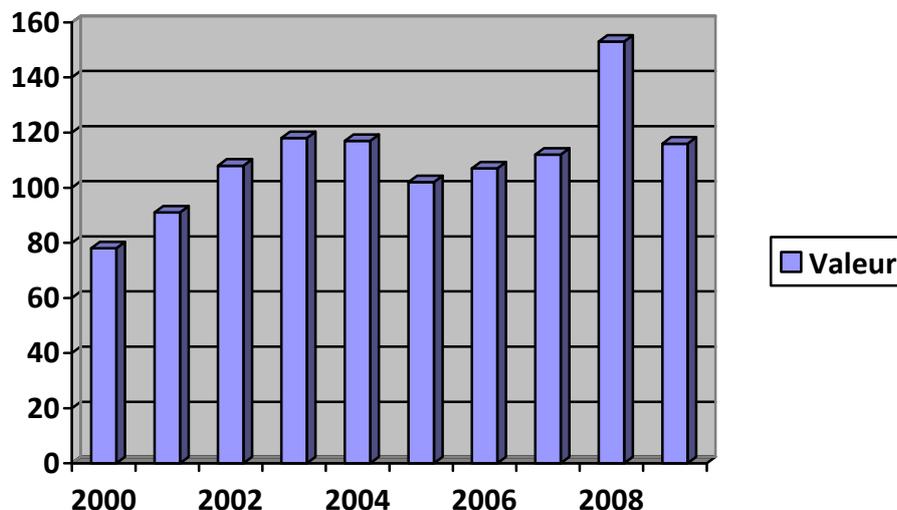
Dans tous les autres cas, ce qui paraît comme une logique a prévalu, en particulier une corrélation entre une augmentation ou une baisse des quantités importées et les valeurs monétaires afférentes.

**Tableau 11: Importations en valeur**

ANNEES	Valeurs CAF + Droits de douane
2000	78.378.027.000
2001	91.899.880.000
2002	108.053.295.000
2003	118.053.000.000
2004	117.217.000.000
2005	102.322.500.000
2006	107.675.585.000
2007	112.120.755.000
2008	153.075.625.000
2009	116.625.985.000

Source : douanes

**Graphique 5: Importations en valeurs (milliard FCFA)**



#### **5.1.7. Modes d’approvisionnement du riz importé**

Avant la libéralisation du secteur du riz, les achats sur le marché international se faisaient par **ouverture de lettre de crédit** confirmée, irrévocable et généralement avec paiement à vue ou 90 jours de connaissance.

Dans le contexte actuel, il est plutôt fait **recours à la tierce détention et à l’usage de traites avalisées**. La différence entre les modes d’achat, c’est que ceux d’aujourd’hui ont l’avantage d’être des services souples et qui constituent d’excellents recours pour les opérateurs à court de financements conséquents. Ils ont par ailleurs l’avantage de ne pas comporter beaucoup de risques, d’être moins onéreux et de ne reposer que sur des relations de confiance mutuelle. Cependant, ces nouvelles formes d’achat n’obéissent qu’aux formules de bateaux flottants et d’achats auprès de traders.

Par contre, le système d’achats directs depuis le pays d’origine nécessite, pour la réalisation physique d’une importation à partir des différentes étapes de la transaction, une durée d’au moins **75 jours** estimée ainsi qu’il suit :

- Prise de décision : information sur prix et disponibles sur le marché (4 jours)
- Ouverture de lettre de crédit (3 jours)
- Recherche de fret : dans le cas d’achat FOB (10 jours)
- Phase d’embarquement : pour un navire de 12 000 T 000 (8 jours)
- Transport : durée moyenne pour les origines de l’Asie du Sud-est (45 jours)
- Débarquement : pour un navire de 12 000 T 000 (5 jours).

Ce scénario, malgré la réduction du nombre d’intermédiaires qu’il engendre présente, par contre, des risques énormes relatifs à la tension exercée sur le système de transport international. En outre, pour qu’il n’y ait pas de rupture dans la régularité des approvisionnements, il est

indispensable que le turn-over soit assuré de manière optimale. Dès lors il est opportun, au même moment où un stock est en cours de réception et/ou de vente, que des chargements s'opèrent dans les pays d'origine du produit et que des cargaisons soient en cours de route. Toute discontinuité pourrait être à l'origine de dysfonctionnements dans l'approvisionnement correct du marché sénégalais.

S'agissant des **modalités d'importations**, les cargaisons de riz arrivent à destination de deux manières, notamment sous forme conventionnelle ou en container.

**En conventionnel**, le riz arrive en vrac ou en sac et porte sur des quantités importantes (10.000 à 30.000 tonnes). La différence entre les modes d'expéditions susvisés est illustrée comme suit :

- Pour **l'expédition en vrac**, le fournisseur exporte le produit et en même temps les sacs de manière séparée. L'ensachage se fait à destination, donc à Dakar. Les motivations d'un tel choix s'appliquent à la main d'œuvre avérée moins chère, arrivée à destination de Dakar qu'à l'embarquement. Communément intitulée « vente sous palan », ce mode d'expédition est généralement utilisé par l'origine américaine.
- Pour **l'expédition en sac**, le fournisseur exporte le produit déjà ensaché sur place, ce qui fait que la manutention est comprise dans le prix de vente. Ce mode communément intitulé « vente free out » est souvent utilisé par les origines asiatiques.

**En container** (de 40 pieds), le riz arrive en sacs par quantité de 25 à 27 tonnes dans des récipients de grands volumes destinés au stockage de marchandises.

La différence entre les deux modalités d'importations est matérialisée par le fait que l'importation en conventionnel est moins chère à condition d'éviter le « fret mort » qui consisterait à affréter un navire d'une capacité de 30.000 tonnes pour une cargaison de 15.000 tonnes par exemple alors que l'importation en container coûte plus chère de 10.000 F/tonne quand bien même son caractère plus sécurisé. De manière générale, les importations en conventionnel s'appliquent aux quantités importantes alors que les importations en container s'imposent quand l'offre est limitée.

En termes de **stockage**, certains importateurs ont leur propre chaîne logistique. C'est le cas de Moustapha Tall et de Bocar Samba Dièye qui disposent de magasins et de camions pour le transport. D'autres disposent uniquement de magasins qui sont leur propriété (Tiger Denrées, Amadou Lô, Moustapha NDiaye, SENCOM, SAFCOM), le reste étant en location. Il faut dire que le mode d'importation actuel qui repose sur la tierce détention fait que les stocks sont davantage chez les consignataires qui disposent d'aires de stockage et qui font appel aux services portuaires (magasins, terre-plein) qu'au niveau des importateurs.

En ce qui concerne les **différentes catégories de riz**, elles se résument à travers trois segments de produits dont :

- 1- le **jasmine rice** communément intitulé riz parfumé haut de gamme ;
- 2- le **brisé parfumé** standard communément intitulé riz parfumé ordinaire ;
- 3- le **brisé non parfumé** qualifié de moindre qualité ou bas de gamme.

Le premier segment de produit, notamment le Jasmine rice, est occupé, nonobstant les importations sporadiques de quelques grandes surfaces, par 4 principaux importateurs, notamment :

- SENCOM avec la marque « Royal Umbrella »
- SOSEMA avec la marque « Régál Thaï »
- SOPOLA avec la marque « Jardin des fleurs »
- ETC FOUAD avec la marque « Libidors ».

Ce segment de marché est de moins en moins porteur. Telle est la tendance qui se dégage depuis la crise alimentaire de 2008 du fait d'une migration constatée vers le parfumé standard jugé financièrement plus accessible.

Le deuxième segment de produit, en particulier le riz brisé standard est investi par la presque totalité des importateurs dont la liste est annexée. Soixante (60 %) pour cent de parts de marché sont attribués à ce segment de produit contre 10 % pour le jasmine rice selon les indications fournies par l'ARM.

Le troisième segment de produit, en l'occurrence le riz brisé non parfumé s'avère être la préférence des sénégalais, essentiellement de l'intérieur du pays, du fait de son prix plus abordable au-delà de ses aptitudes culinaires (plus économique à la cuisson). Sa rareté sur le marché international ne lui confère que 30 % de part de marché au plan intérieur et son prix a tendance à avoisiner celui du parfumé standard. Tous les importateurs s'intéressent à ce segment de produit mais il n'est pas donné à n'importe qui d'en disposer. C'est d'ailleurs ce qui est principalement à l'origine de la création de la Société de Promotion et de Commercialisation du Riz Local (SPCRL) avec comme objectif une possibilité de substitution du riz local à la brisure importé non parfumée devenue de plus en plus inaccessible.

#### **5.1.8. Conditions de formation des prix**

##### **Les facteurs explicatifs des variations de prix du riz**

La fixation des niveaux de prix pratiqués par les importateurs est généralement fonction des paramètres suivants :

- le mode d'acquisition (comptant ou à crédit)
- le coût d'acquisition sur le marché international
- les contraintes de l'importateur (échéance bancaire)
- le degré de concurrence (parfois exacerbée)
- le niveau du taux de change à l'heure de la transaction.

##### **Les périodes de l'année qui peuvent concourir aux variations de prix du riz sont les suivantes**

- fin de mois (les acheteurs sont liquides)
- période de soudure (la demande est forte)
- période de récolte (la substitution des autres céréales)
- évènements (tabaski, korité, cérémonies religieuses).

Les contraintes monétaires, compte tenu du fait que des réexportations peuvent s'opérer à partir du Sénégal, sont à prendre en compte car la région ouest et centrafricaine est caractérisée par une très forte fragmentation monétaire avec neuf (09) monnaies différentes.

### 5.1.9. Niveau de consommation du Sénégal en riz

Le Sénégal a tendance à adopter le modèle de consommation asiatique au regard des trois (03) grands modèles illustrés ainsi qu'il suit :

- modèle **asiatique** :.....moyenne dépassant **80 kg** / hab / an
- modèle **PVD** (Sud tropical) :.....entre **30 et 60 kg** / hab / an
- modèle **occidental** :.....moyenne inférieure à **10 kg** / hab / an

En effet, comme l'illustre le tableau qui suit, le Sénégal, avec une consommation de **76 kg** / hab. / an, est proche du modèle de consommation asiatique et par la même occasion confirme à quel point le riz est ancré dans les habitudes de consommation de ses populations. Rapporté au bilan céréalier, le riz représente 38 % dans la satisfaction des besoins céréaliers de la population sénégalaise dont :

- 30 % à partir du riz importé et
- 8 % à partir du riz local.

Le bilan d'alimentation du Sénégal est évalué, de **1995 à 2009**, ainsi qu'il suit :

**Tableau 12: Niveau de consommation du Sénégal en riz (local et importé)**

Année	Population (équivalent adulte)	Consommation moy/an/hab/kg	Demande global riz (tonne)
1995	6 483 645	60	389 019
1996	6 658 703	62	410 309
1997	6 838 488	63	432 765
1998	7 023 128	65	456 450
1999	7 212 752	67	481 431
2000	7 407 496	69	507 779
2001	7 607 499	70	535 569
2002	7 812 901	72	564 881
2003	8 023 850	74	595 796
2004	8 240 494	74	609 797
2005	8 405 303	75	630 397
2006	8 657 462	76	657 967
2007	8 830 611	77	679 957
2008	8 925 700	75	669 427
2009	9 106 300	76	692 078

Source : Cirad

Sur le **plan qualitatif**, les sénégalais aspirent à mieux consommer conformément au glissement observé dans la configuration de l'offre au cours de ces dernières années.

**Tableau 13: Offre de riz par types de brisures (2004 - 2009)**

Années	Brisures non parfumées	Brisures parfumées	Autres
2004	47	47	6
2005	45	50	5
2006	40	55	5
2007	32	61	7
2008	30	64	6
2009	45	50	5

Source : Douane/PAD

Le Sénégal est le pays où la consommation de brisures 100 % est de loin la plus élevée au niveau des pays d'Afrique. Le tableau ci-après en est une illustration.

**Tableau 14: Part des différentes catégories de riz dans les habitudes de consommation de quelques pays d'Afrique**

Pays	Brisures 100%	25 – 35 %	15 – 20 %	entier	étuvé
Sénégal	90 %	3	5	2	-
Mali	20 %	70	7	3	-
Guinée	10 %	80	6	4	marginal
Côte d'Ivoire	30 %	55	10	5	marginal
Mauritanie	60 %	30	6	4	-

Source : ARM 2009

## 5.2. Distribution du riz importé au Sénégal

### 5.2.1. Acteurs directs et indirects de la distribution du riz importé au Sénégal

Conformément aux termes de référence objet de la présente étude, la cartographie des principaux distributeurs de riz devrait intéresser les localités de Dakar, Touba et Kaolack. Il ressort des enquêtes effectuées sur le terrain que chacune de ces localités dispose d'une multitude de distributeurs mais que l'essentiel de l'activité était concentré entre les mains d'une poignée d'acteurs qui s'avèrent être les véritables maîtres du jeu.

Pour le cas de la région de **Dakar**, sur une trentaine d'acteurs identifiés (voir tableau N°11 joint en annexe) et localisés au niveau des quatre départements qui constituent l'entité, seuls sept (7) émergent du lot compte tenu du nombre d'importateurs avec qui ils entretiennent des relations

d'affaires mais également par leur régularité et leur longévité à travers l'activité de distribution qu'ils mènent.

Il s'agit de : 1 - ETS Kébé & frères  
2 - Mame NGor Sylla  
3 - Ibrahima touré  
4 - MBaye Touré  
5 - Blaise Diagne  
6 - Fallou MBacké  
7 - Moustapha Dia.

Le même scénario a été observé à **Touba** où, sur sept (7) acteurs identifiés (voir tableau N°12 joint en annexe), trois (3) s'avèrent être les plus grands distributeurs en rapport avec les mêmes critères ci-dessus énumérés.

Il s'agit de : 1 - Ousmane Touré  
2 - Moustapha Syl  
3 - Cheikh Gaïndé Diagne.

La localité de **Kaolack** n'échappe pas à la règle avec quatre(4) grands distributeurs qui contrôlèrent le marché sur un nombre de huit (8) identifiés (voir tableau N°13 joint en annexe).

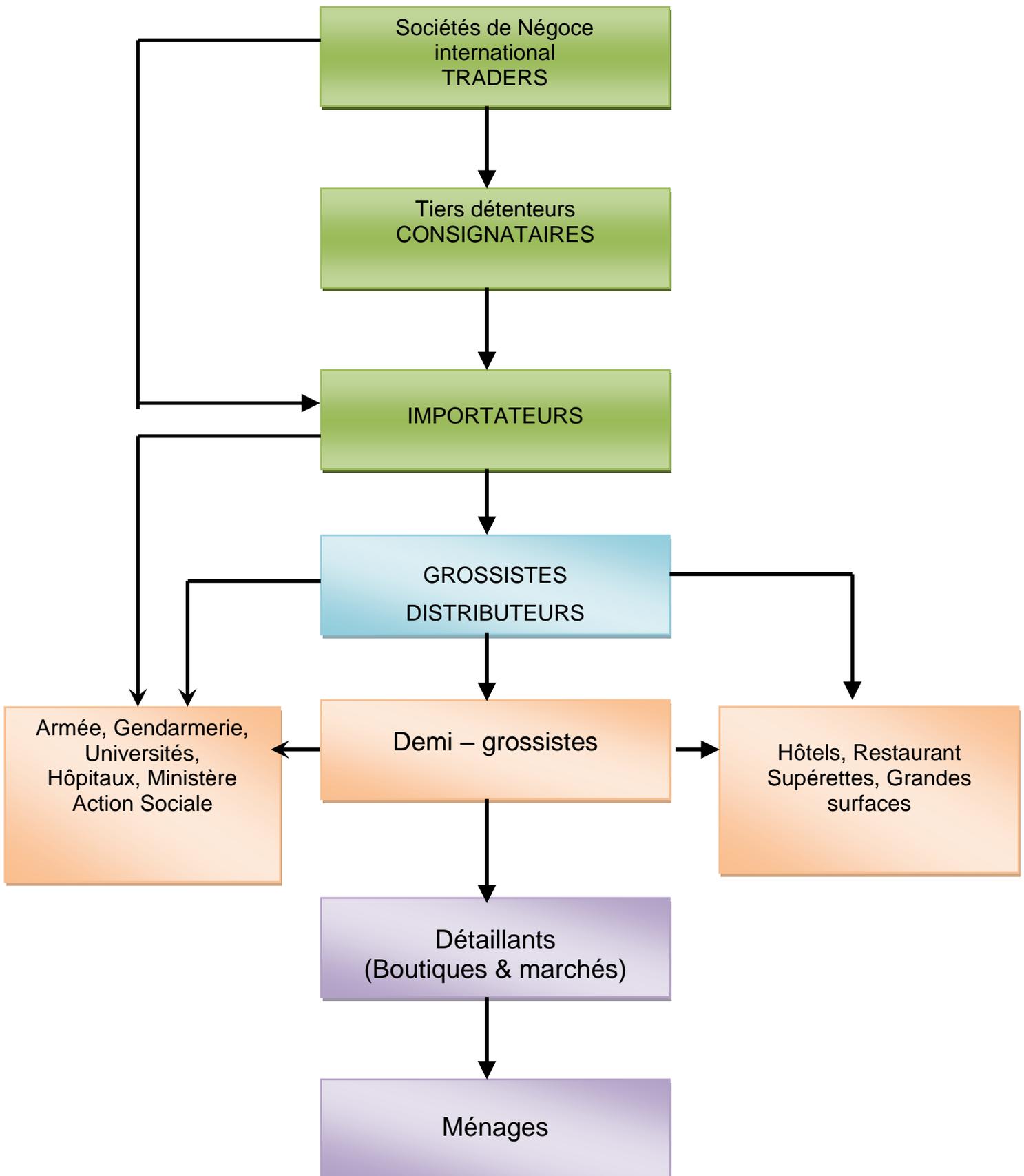
Il s'agit de : 1 - Gagni Cissé  
2 - Moustapha Wade  
3 - Abdou Diop  
4 - ETS Tall & frères.

Tels sont les **acteurs directs** qui sont au cœur de l'activité de distribution du riz importé au niveau des trois localités ciblées.

Les **acteurs indirects**, on les situe en amont et en aval de ces derniers et sont constitués, comme illustré à travers le schéma ci-après et afférent à la chaîne de commercialisation du riz importé :

- En amont par les importateurs, les consignataires et les fournisseurs (Traders) ;
- En aval par les demi-grossistes, les détaillants, certaines structures étatiques (à travers leurs coopératives d'achat de denrées alimentaires) et des entités privées telles que les grandes surfaces et supérettes.

## CHAINE DE COMMERCIALISATION DU RIZ IMPORTE



### 5.2.2. Mode de distribution du riz importé au Sénégal

Le mode de distribution du riz importé au Sénégal repose sur des **ventes** qui se font en général à crédit, le plus souvent d'une dizaine de jours. Mais les conditions peuvent varier selon le niveau de confiance entre les acteurs de la chaîne de distribution. En effet, le crédit peut être ramené à une semaine, voire quatre jours si la confiance n'est pas totalement acquise comme il peut durer quinze jours, voire sans limite au cas où la confiance est sans équivoque. Les transactions entre les distributeurs et les demi-grossistes s'opèrent par l'émission d'une facture contre remise de chèque payable une à deux semaines selon la capacité de l'acheteur ainsi que le degré de confiance qui les lie. Avec les détaillants, la vente au comptant est de rigueur. Comme pour les relations entre l'importateur et le distributeur, celles qui lient ce dernier au demi-grossiste n'obéissent pas à la formulation de contrat mais plutôt se limitent au descriptif susvisé.

En termes de **volume**, les distributeurs les plus significatifs peuvent traiter des quantités allant de 1.000 à 2.000 tonnes par semaine. Certains d'entre eux sont propriétaires de camion, ce qui leur permet de cumuler les marges de commerçant et de transporteur. Pour le transport, le forfait est fixé à 2.000 F par tonne à Dakar. Pour les autres villes de l'intérieur du pays, il convient d'ajouter, selon la distance, entre 5 F/Kg (pour Thiès) et 17 F/Kg (pour Ziguinchor). Il arrive également que le transport soit à la charge de l'acheteur.

En terme de **marge** sur la vente du riz, les niveaux engrangés par les distributeurs s'articulent en général autour de 1.000 à 2.000 F par tonne mais peuvent être ramenés à 500 F, voire nulle si les exigences du marché l'imposent.

### LA FORMATION DES PRIX DU RIZ (local & importé)

L'analyse comparative exercée sur les comptes d'exploitation déclinés par les structures de prix élaborées sur le riz local ainsi que sur le riz importé (voir pages suivantes) révèle une compétitivité avérée du produit local sur celui importé. En effet, malgré une décote de l'ordre de 17 % du niveau de prix du riz local sur celui importé, les marges bénéficiaires engrangées par les acteurs la filière locale sont plus intéressantes que celles dévolues aux acteurs de la filière d'importation. Le rapprochement des deux structures de prix fait observer que :

- le producteur est crédité d'une marge de 12 F/Kg contre 5 F pour l'importateur
- le grossiste du riz local de 5 F/Kg contre 2 F pour le grossiste de l'importation
- le détaillant du riz local de 10 F/Kg contre 2 F pour celui de l'importation.

Il est par conséquent établi que l'avantage comparatif est en faveur de la filière locale depuis le premier maillon de la chaîne (producteur & importateur) jusqu'au dernier (consommateur), auquel il est proposé le prix de 250 F/Kg pour le riz local contre 300 F/Kg pour le riz importé. Il s'agit d'une situation dont les facteurs explicatifs peuvent être issus :

- soit d'un coût de production du riz local plus avantageux que le coût d'importation
- soit d'une économie d'échelle qui profite plus au riz importé (beaucoup plus de ventes) qu'au riz local.

**Tableau 15: Structure de prix du riz brisé local - Campagne hivernale 2010 - Vallée du Fleuve Sénégal**

Rubriques	Unités	Montants
<b>Charges</b>		
Préparation du sol	FCFA/ha	23 000
Semences	FCFA/ha	36 000
Intrants	FCFA/ha	117 900
Irrigation	FCFA/ha	107 507
Main d'œuvre	FCFA/ha	72 800
Battage	FCFA/ha	70 000
Autres charges	FCFA/ha	94 550
Frais financier	FCFA/ha	14 098
<b>Total charges</b>	FCFA/ha	535 855
Marge producteur	FCFA/ha	124 945
Produits	FCFA/ha	660 800
Rendement	Kg/ha	5500
<b>Prix de vente du paddy au détail</b>	FCFA/Kg	<b>120</b>
Transformation (coefficient : 0.65)	FCFA/Kg	16
Prix carreaux usine du riz blanc	FCFA/Kg	210
Transport vers Dakar et Manutention	FCFA/Kg	20
Prix rendu Dakar	FCFA/Kg	230
Marge grossiste	FCFA/Kg	5
Marge détaillant	FCFA/Kg	10
<b>Prix de vente du riz blanc au détail rendu Dakar</b>	FCFA/Kg	<b>245 – 250</b>

Source : SAED

**Tableau 16: Structure de prix du riz brisé importé (A1 Super)**

Rubriques	Unités	Montants
FOB	FCFA/T	203 770
Fret	FCFA/T	32 305
Assurance	FCFA/T	3541
<b>Valeur CAF</b>	FCFA/T	<b>239 616</b>
Droit de douane	FCFA/T	30 431
Manutention bord-terre	FCFA/T	10 000
Chargement camion	FCFA/T	1 800
Transport vers entrepôts	FCFA/T	1 500
Déchargement magasin	FCFA/T	1 800
Rechargement vers client	FCFA/T	1 800
Frais financiers	FCFA/T	2 000
Prix de revient	FCFA/T	288 947
Marge importateur	FCFA/T	<b>5 000</b>
<b>Prix de vente importateur</b>	FCFA/T	<b>293 947</b>
Transport par grossiste	FCFA/T	2 000
Marge grossiste	FCFA/T	2 000
<b>Prix de vente grossiste</b>	FCFA/T	<b>297 947</b>
Frais détaillant	FCFA/T	500
Marge détaillant	FCFA/T	3 000
<b>Prix de vente détaillant</b>	FCFA/Kg	<b>300 F / K g</b>

Source : Importateurs

### 5.2.3. Conditions préalables pour un engagement des distributeurs dans la commercialisation du riz local

Les distributeurs rencontrés, dans leur majorité, ont d'emblée souhaité, pour leur implication dans la commercialisation du riz local, la levée des contraintes ci-après :

- **Importance du marché parallèle de distribution du riz local** (la transformation artisanale s'est considérablement amplifiée et en conséquence a favorisé l'existence d'un riz moins cher certes mais dont la qualité, en termes de produit fini, n'est pas des meilleurs) ;
- **prix valorisé au remboursement du crédit** : le tiers (1/3) échangeable a souvent posé problème car les producteurs l'ont souvent indexé à un prix de cession adéquat au remboursement du crédit et non pas au prix du marché ;
- **qualité pas très appréciée par le consommateur** : l'aspect visuel du produit, l'emballage ainsi que les caractéristiques culinaires (taux d'amylose) sont autant de facteurs qui limitent les chances de percée du riz local. A ces contraintes s'ajoutent, sur le plan technique, des exigences non satisfaites et relatives aux caractéristiques granulométriques, morphologiques et organoleptiques ;
- **spatialisation mal assurée** : l'accès au riz local exclu bon nombre de distributeurs et de zones de consommation de riz ;
- **importations concurrentes** : l'attraction dont fait preuve le segment de riz importé procure très peu de marge de manœuvre au riz local. La régulation du marché par la rationalisation des importations est par conséquent souhaitée ;
- **partenariat pas très fécond** entre détenteurs de stock et acheteurs potentiels (les accords ont souvent buté sur le prix. L'écart parfois criard entre les stocks déclarés et les quantités trouvées sur place s'avère également être un facteur limitant) ;
- **absence de politique marketing** (la promotion du riz local a rarement fait l'objet d'actions hardies).

# ANNEXES

**Tableau A1: Calendrier de disponibilité du riz local**

Spéculation	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
<b>RIZ</b>												

Source : SAED

La période de commercialisation du riz local s'étale :

- pour la campagne hivernale, du mois de janvier au mois de mai
- pour la contre saison, du mois de juillet au mois de septembre.

**Tableau A2: Importations de riz par pays d'origine (Tonnes)**

ANNEES	Importations Globales	Thaïlande	Inde	Vietnam	Pays D'Amérique	Autres Pays
1996	627.247	122.297 19 %	325.577 52 %	73.102 12 %	39.995 6 %	66.276 11 %
1997	452.076	147.568 33 %	128.212 28 %	123.375 27 %	27.200 6 %	25.721 6 %
1998	535.272	285.906 53 %	113.591 21 %	45.302 8 %	37.861 7 %	52.612 10 %
1999	658.078	310.455 47 %	173.222 26 %	123.325 19 %	Néant	51.076 8 %
2000	501.658	295.978 59 %	Néant	185.613 37 %	10.033 2 %	10.076 2 %
2001	632.253	493.157 78 %	Néant	82.193 13 %	12.645 2 %	44.258 7 %
2002	709.573	466.170 66 %	144.250 20 %	62.405 9 %	Néant	36.750 5 %
2003	640.739	448.515 70 %	89.704 14 %	64.075 10 %	Néant	38.445 6 %
2004	518.198	378.285 73 %	77.730 15 %	41.455 08 %	Néant	20.728 4 %
2005	605.548	454.236 75 %	60.565 10 %	54.508 09 %	36.338 04 %	-
2006	674.511	470.635 70%	56.365 8 %	63.200 9 %	53 .830 8 %	31.511 5 %
2007	891.981	535.850 60 %	66.155 7 %	77.895 9 %	111.525 13 %	100.556 11 %
2008	810.248	512.381 63 %	Néant	56 .077 7 %	196.290 24 %	45.500 7 %
2009	745.925	422.000 57 %	Néant	172.490 23 %	127.971 17 %	28.068 4 %
2010 (31/10)	503.914	156.732 31 %	Néant	111.510 22 %	198.831 40 %	36.831 7 %

Source : Douane/Consignataires /Importateurs

**Tableau A3: Cotations mensuelles sur la brisure A1 Super sur le marché mondial entre 2006-2010 (\$ / MT / FOB)**

Mois	Années				
	2010	2009	2008	2007	2006
Janvier	426	332	365	245	210
Février	410	333	431	259	216
Mars	388	335	522	263	217
Avril	341	341	727	256	219
Mai	322	316	772	252	223
Juin	327	320	645	255	226
Juillet	345	323	583	261	229
Août	372	310	525	269	233
Septembre	414	306	487	279	228
Octobre	430	303	385	297	222
Novembre	430	338	320	318	218
Décembre		394	310	342	228

Source: FAO Rice Price Update

Tableau A4: Part de marché annuelle par importateur

Importateurs	Années					
	2008	Part de marché	2009	Part de marché	2010 (31/10/2010)	Part de marché
Moustapha TALL	72.669	9 %	19.548	2 %	-	-
Novel Sénégal	72.691	9 %	36.000	5 %	37.749	7 %
Amadou Iô Tiger Denrée	128.100	15 %	181.254	24 %	87.841	17 %
CIC Dakar	31.307	4 %	43.804	6 %	25.442	5 %
Moustapha NDIAYE CCMN	106.563	13 %	212.349	29 %	149.131	30 %
Ezal Trading	5.531	0,6 %	18.000	2,4 %	2.900	1 %
Bocar Samba NDIEYE	150.205	19 %	11.044	1%	47.112	9 %
COMTRADE	72.650	9 %	39.300	6 %	48.507	10 %
SAFCOM	120.091	15 %	112.898	15 %	21.000	4 %
PAM	5.399	0.6 %	-	-	-	-
SNTT	14.000	1,3%	-	-	-	-
SEACOR	-	-	4.791	0,6 %	-	-
SENCOM	31.042	4 %	53.533	7 %	29.200	6 %
Mamadou Barry	4.397	0.5 %	-	-	-	-
BAUCHE(1) OLAM(2)	-	-	10.000 (1)	1 %	3.010 (2)	1 %
CSA	-	-	-	-	14.500	3 %
SOSEMA	-	-	-	-	12.300	2 %
SDC	-	-	8.500	1 %	25.222	5 %
<b>Total</b>	<b>810.248</b>	<b>100 %</b>	<b>745.925</b>	<b>100 %</b>	<b>503.914</b>	<b>100 %</b>

Source : Consignataires/PAD

**Tableau A5: Principaux distributeurs de riz importé, région de Dakar**

DISTRIBUTEURS	ADRESSES	TELEPHONES	FOURNISSEURS
Saliou GUEYE	FASS	77 658 72 08	Moustapha Tall SA
Talla KANE	TILENE	77 569 89 32	Moustapha Tall SA
Cheikh SAMB	PLLES ASS	77 569 29 18	Moustapha Tall SA
Abdou Salam DIALLO	DERKLE	33 824 78 11	Bocar Samba DIEYE
Ousmane FALL	RUFISQUE	77 635 38 00	Moustapha Tall SA
Amadou Seydou DIALLO	PIKINE	33 834 31 30	Moustapha Tall SA
Lamarana BA	GUEDIAWAYE	77 548 66 40	Moustapha Tall SA
Pape NDIAYE	RUFISQUE	77 231 31 91	Bocar Samba DIEYE
Djibril NGOM	GOROME	77 634 34 11	Bocar Samba DIEYE
Aliou DIONE	GRD YOFF	33 568 80 68	Moustapha NDIAYE
Yankhoba DOUMBOUYA	PLLES ASS	77 638 85 06	COMTRADE
Mamadou LY	SCAT – URBAM	77 549 61 76	COMTRADE
Ousmane SYLLA	CASTORS	77 658 26 04	Bocar Samba DIEYE
Allé SYLLA	NGELAW	33 824 57 36	Moustapha Tall SA
Ass NDIAYE	NGELAW	33 825 64 39	SENCOM
ETS Kébé & Frères	RAFFENEL	33 822 55 91	Bocar Samba DIEYE Tiger Denrées ; Novel Safcom ; CCMN
Ibrahima TOURE	TILENE	33 823 35 48	SAFCOM ; CCMN ; CIC ; NOVEL ; Tiger Denrées
Ibrahima SOW	NGELAW	33 824 31 39	Bocar Samba DIEYE
Lamane DIENG	YOFF	33 820 46 14	Moustapha Tall SA
Blaise DIAGNE	FASS	77 638 34 06	CIC ; CCMN
Mbaye KA	YARAKH	33 832 02 59	Moustapha Tall SA
Moustapha DIOP	YOFF	77 652 92 62	Moustapha Tall SA
Moustapha DIA	PLLES ASS	77 638 22 25	SENCOM ; CCMN
Mbaye TOURE	NGELAW	77 638 37 97	Safcom ; CCMN Tiger Denrées
Amadou Bassirou DIALLO	Rue Robert BRUN	77 569 01 06	CIC
Mame Ngor SYLLA	RAFFENEL	77 644 24 33	Tiger Denrées ; Safcom ; Novel
Fallou MBACKE	EX Rue Valmy	77 637 09 65	Tiger Denrées ; Safcom
Ibrahima DIOUF	TILENE	77 633 55 33	C I C

**Tableau A6: Principaux distributeurs de riz importé, CR de Touba**

Distributeurs	Téléphones	Adresses
Ousmane TOURE	77 569 1010	Gare Bou Ndaw
Mbaye TOURE (Ibrahima Diagne)	76 190 8545 77 569 4734	Corniche
Moustapha SYL	33 978 2233	Marché Ocass
Cheikh KANE	77 556 6991	Garage Dakar Darou Marnane
Moustapha CISSE	77 569 8302	Darou Marnane Garage Dakar
Cheikh Gaïndé DIAGNE	77 569 4734	Marché Ocass
Matar LEYE	33 978 0467	Marché Nguiranéne

**NB : Principaux fournisseurs :**

- Compagnie commerciale Mandiaye Ndiaye (CCMN)
- Compagnie d'Investissement Céréalière (CIC)
- Moustapha TALL
- Bocar Samba DIéye
- Amadou Lô

**Tableau A7: Principaux distributeurs de riz importé, région de Kaolack**

Distributeurs	Adresses	Téléphones	Fournisseurs
Gagny Cissé	Ex Gare routière Nioro	33 941 14 19	COMTRADE CCMN
El. Hadji Samassa	Rue Daloa	33 941 38 18	COMTRADE
Habib Niane	Ex Gare routière Nioro	33 941 53 61	CCMN
Affe Ndiaye	Rue Daloa	33 941 16 15	CCMN
ETS Tall & Frères	Rue Daloa	33 941 25 04	Moustapha Tall
Moustapha Wade	Rue Daloa	33 942 13 79	ETS Kébé & frère COMTRADE
Abdou DIOP	Rue Daloa	33 941 47 92	CCMN COMTRADE
ETS Ndiaye & Frères	Rue Daloa	33 941 37 16	COMTRADE

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Agence de Régulation des Marchés (ARM)/Sen Ingénierie CONSULT: Etude portant sur un système performant de commercialisation des produits agricoles, 2006.

Agence de Régulation des Marchés (ARM/MCOM) : Rapports hebdomadaires sur les tendances des marchés des produits agricoles, particulièrement le riz.

Agence de Régulation des Marchés (ARM), Notes de conjoncture et rapports annuels.

CIRAD, Note sur l'évolution des fondamentaux des marchés alimentaires mondiaux, 2009

Commission CEDEAO, Mémoire sur l'opérationnalisation de l'achat groupé de riz au niveau de la CEDEAO, 2009.

Coopération Japonaise (JICA) : Etude sur la réorganisation de la production de riz au Sénégal, 2006.

Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques : Bilan céréaliers

FranceAgriMer, Marché mensuel du riz N° 31 / Octobre 2010

Ministère de l'Agriculture / APIX : GOANA Cahier des repères techniques 2008

Ministère de l'Agriculture : Programme National d'Autosuffisance en riz (PNAR) 2009

Ministère de l'Agriculture : Projet d'Amélioration de la Production de Riz (PAPRIZ) 2010

Ministère de l'Agriculture : Etude sur la Compétitivité du riz de la Vallée sur les marchés nationaux et étrangers (2009)

NDIAYE, O. S., Etude sur les capacités du riz Grade N°5/20 à se positionner sur le marché sénégalais, 2006

PDMAS/MAH : Etude sur le fonctionnement des marchés agricoles et leur interaction en termes de filières

PNUE / ISE : Etude portant évaluation intégrée de l'impact de la libéralisation du commerce sur la filière riz (2005)

République du Sénégal, Décret n° instituant un Cadre National de Commercialisation des Productions Agricoles (CNCPA)

République du Sénégal, Décret N° 99-998 du 5 Octobre 1998 portant application des normes NS03-28 et NS03-29 relatives au riz paddy et au riz usiné

République du Sénégal, Arrêté N° 03499 / MA / MCOM du 15 Avril 2010 portant création d'un comité technique chargé de la mise en œuvre des recommandations de l'étude sur la compétitivité et la commercialisation du riz local.

USDA, Divers Bulletins